

vendredi 16 janvier 2009

Automobile : le marché breton a bien résisté



85 179 voitures ont été immatriculées en Bretagne (+ 1,7 %). Les ventes de Renault, Citroën, Volkswagen, Ford, Fiat sont en hausse. Celles de Peugeot, Opel et Toyota, en baisse.

En Bretagne, malgré la flambée estivale du prix des carburants et la crise économique cet automne, le marché automobile a bien résisté l'an dernier. Alors qu'au niveau national, les ventes de voitures neuves baissaient de 0,7 %, en Bretagne, elles ont augmenté de 1,7 %.

Les voitures françaises arrivent toujours largement en tête du palmarès des immatriculations en Bretagne. En 2008, Renault, Peugeot et Citroën se partagent le podium. Avec 17 310 voitures particulières, **Renault** conserve la tête et augmente ses ventes de 7,9 % par rapport à 2007. Deuxième avec 15 404 exemplaires, les ventes de **Peugeot** diminuent néanmoins de 1,8 %. En troisième position, **Citroën** affiche 15 198 immatriculations, une performance en hausse de 6 %.

Encore six mois de braderie

A noter aussi, la bonne tenue de **Ford** (+ 18,8 %) et surtout de **Fiat** (+ 46 %). La firme italienne a bien réussi le relookage de sa gamme et notamment celui de sa petite 500. Chez **Dacia**, filiale de Renault, l'économique **Logan** fait toujours un malheur. En revanche **Toyota**, malgré ses modèles hybrides, a mal digéré 2008 et recule de 15,3 %.

« Sur l'année, globalement il n'y a pas eu de chute, sauf sur les grosses cylindrées et les modèles haut de gamme, explique Jean Louarn, président départemental du conseil national des professions de l'automobile dans les Côtes-d'Armor. En décembre, le marché a été dopé par les primes du gouvernement et celles des constructeurs. » Elles ont permis d'écouler les stocks.

« **Les gens ont raison d'en profiter.** Ils ont toujours besoin de leur voiture. Mais ils font attention et roulent de moins en moins. Pour nous, cela veut dire moins de réparations, moins de vidanges, moins de pièces à changer... »

« En 2009 ? On va brader encore pendant six mois, avec des marges très réduites, affirme ce professionnel, agent Renault à Trégueux, près de Saint-Brieuc. Tout cela fausse le marché. Plutôt que des aides, il aurait mieux valu que tous les constructeurs acceptent de baisser leurs prix. D'autant qu'on n'a jamais eu d'aussi belles voitures à proposer ! »

Philippe Gaillard, Ouest-France

